



Cirqu'OUI zine

Journal d'information de l'association Cirqu'OUI
Semestriel - Mars N°2

Edito

Par Béatrice Ray, présidente du Cirqu'OUI

2^{ème} numéro, ce n'est pas encore la routine, mais vous savez déjà, à quoi vous attendre... « Erreur mon cher Watson !! ».

L'activité internationale du Cirqu'oui n'a jamais été aussi intense depuis sa création en 2000, en terme de cirquouités sur le terrain, de structures visitées, d'enfants acteurs et d'animateurs formés. De novembre 2002 à mars 2003, les actions se succèdent à Ougadougou, 90 enfants en scène, Ouahigouya, Bobo-dioulasso, 5000 spectateurs pour acclamer l'équipe de B. Laurent, et à Niamey où 15 animateurs sont formés.

AFRICA, AFRICA ne s'écrit, c'est le règne de l'ORAL, de l'échange

UNE seule Solution : rencontrez nous autour d'un thé, d'une expo photo, d'un stand ou sur une scène ou bien encore par la radio ou par vos enfants rentrant de l'école, nous sommes peut être passés leur parler ou leur faire monter un spectacle (Lanouaille) et là vous saurez ce que les rencontres africaines ont été.

Je vous invite donc *chaudement* à tout lire, voir le nouveau site www.cirquoui.org avant de recevoir un condensé de vitalité, créativité et gaieté en France au festival Cirqu'oui. > <

> > > Beatrice@cirquoui.org

> *Cap sur...*

> > *Le festival Cirqu'oui* > >

Suite à la réussite de la première édition du festival Cirqu'oui en 2002 à Chancelade, c'est avec la plus grande joie que Marianne Petitjean (du Cirqu'Ouiiii) nous annonce la deuxième édition programmée le 26 avril 2003 ! De nouveau en Dordogne, le lieu d'accueil du siège social et du bureau du Cirqu'oui...

E festival Cirqu'Oui, c'est quoi ?

L Marianne Petitjean : « L'envie de soutenir les démarches artistiques locales, d'offrir un moment d'animation festif ponctuel en adéquation avec les activités de l'association tout au long de l'année en France et à l'étranger ont créé le concept du festival Cirqu'oui. Des enfants qui s'amuse, des parents qui participent, un public actif ou passif selon l'envie et des espaces pour tous; des gens qui se retrouvent pour créer un moment fort de rencontres et de partages : tout le monde est acteur du festival vivant! »

Et quel est le programme ?

MP : « Un *prix attractif* d'abord (1 euro pour les enfants et 7 euros pour les adultes), un lieu isolé des pratiques de cirque nouveau ou d'arts de rue (cette année, la commune de Saint Jory Lasbloux, 247 habitants, proche d'Excideuil, au nord est du département), de nombreux partenaires...

Côté contenu, des associations partenaires s'associent aux membres bénévoles du Cirqu'oui pour proposer des *ateliers ouverts à tous* dès 14h en plein air (sculpture sur ballon, jongle, théâtre, acrobatie, skate-park, maquillage). Les spectacles démarrent ensuite sous le chapiteau avec une programmation hétéroclite et de qualité combinant artistes professionnels reconnus et praticiens amateurs (une dizaine de compagnies, une scène ouverte) dans des domaines variés (magie, jongle - acrobatie, musique traditionnelle ou de rue, théâtre burlesque, marionnette) !

En vue de sensibiliser la population locale au thème de la solidarité internationale, nous présentons une exposition photographique de nos actions à l'étranger (Balkans, Burkina, Niger). La sensibilisation se fait également grâce au stage cirque organisé du 14 au 18 avril en partenariat avec l'école et le collège de Lanouaille : le spectacle des enfants pourrait même être présenté ce jour là! Des espaces d'expression libres seront également ouverts ainsi qu'une exposition « voyage au coeur de la percussion ».

Qui sont vos soutiens à l'occasion de cette manifestation ?

MP : « Outre les artistes et associations venues nous soutenir gratuitement; les entreprises faisant réductions sur des services (Biocoop notamment pour la nourriture), le programme européen Leader + a choisi de soutenir cette manifestation. De plus, la Caisse d'Épargne Aquitaine a octroyé à l'association une subvention dans le cadre des Plans d'Économie Locale Solidaire. Celle-ci permettra d'acheter du matériel pédagogique utile lors de nos actions à l'étranger mais également lors du festival. D'autres partenaires étudient actuellement le projet, tels que la DDJS Dordogne, les services culturels du Conseil Général et du Conseil Régional ! »

Quels sont vos objectifs ?

MP : « Le festival Cirqu'oui c'est un moment fort qui permet non seulement d'augmenter l'offre culturelle locale, de soutenir les artistes amateurs ou professionnels, mais surtout qui se veut pérenne dans le temps tel un anniversaire !

SOMMAIRE

> > *Cap sur...*

Le Festival Cirqu'Oui.....p.1

> > *Dossier :*

Le droit à la participationp.2

> > *Cela arrive*

près de chez vous !..... p.3

> > *Souvenirs, souvenirs....*

du Burkina Faso.....p.4

Par exemple, il est l'occasion pour les artistes de présenter leurs spectacles. Au delà de la reconnaissance du travail par le public; les élus locaux, des gérants de bars, des médias, des responsables associatifs présents ce jour là sont autant d'employeurs potentiels.

Il reflète également notre volonté de fédérer des structures existantes sur le territoire afin que la dynamique de chacune d'elle soit multipliée. Créer un tissu associatif et institutionnel qui travaille ensemble est un idéal à encourager car la découverte de l'autre est source de richesse. Le Cirqu'oui voyage et rencontre d'autres cultures. Les projets ponctuels, tel ce festival, ou à plus longue échéance sur le territoire, sont des moyens d'assurer les conditions d'un véritable échange inter-culturel entre le Périgord vert et d'autres régions du monde.

Alors rendez-vous le 26 avril en Dordogne pour partager des moments...

Contactez Marianne Petitjean
05.53.52.87.79
Le Pont Laveyras
24270 PAYZAC
mariannepetitjean@cirquoui.org



EN SAVOIR PLUS...

Nous comptons sur vous pour nous soutenir :
contact@cirquoui.org

Présidente de l'association

Béatrice Ray : +33 (0)6 03 18 90 57

Allez sur >>> www.cirquoui.org

Ont participé à ce deuxième numéro : Béatrice Ray, Aurélie Raynal, David Gibergues, Benoît Laurent, Marianne Petitjean... MERCI !

> **Dossier**

Le droit à la participation

ou

L'enfant « acteur social » à part entière

La participation... Qu'est-ce que sous-entend cette idée et quelles sont les conditions de sa concrétisation? En quoi l'action menée par Cirqu'oui tente de faire de ce droit une réalité afin notamment de montrer aux personnes qui appartiennent à l'environnement de l'enfant comment faire vivre un droit *a priori* symbolique et idéaliste? C'est à ces interrogations que cet article va tenter de répondre...

Même si le terme exact n'est pas explicitement cité – sauf dans l'article 23 qui traite des droits des enfants handicapés, un des principes directeurs de la Convention des droits de l'Enfant est sans aucun doute le droit à la participation. Il s'agit ici d'un droit transversal qui sous-tend et est inclus – et peut donc être lu – dans la plupart des autres droits présentés par la Convention : la participation sert de grille de lecture et de compréhension de tous les droits cités dans le texte de 1989 tout en donnant à ce texte conventionnel une dimension particulière et tout à fait novatrice en matière de protection internationale de l'enfant.

L'enfant comme acteur social à part entière...

La participation telle qu'elle est présentée au travers de la Convention est à mettre en rapport avec la vie en société. Ainsi, participer signifie ici participer aux processus décisionnels au sein de la société locale, nationale ou internationale. L'enfant doit être un acteur social et doit avoir la possibilité d'exprimer son point de vue à propos des sujets qui le concernent comme par exemple l'éducation ou les droits de l'enfant. Les propos de l'enfant doivent être pris en compte dans la prise de décision en fonction de l'âge et du degré de maturité de l'enfant. La participation doit être comprise comme un premier pas vers la citoyenneté, elle fait partie de la socialisation de l'enfant et lui permet de faire l'expérience de la démocratie.

Que signifie participer à la vie de la société ?

Du latin *participatio*, la notion de participation recouvre plusieurs actions. Participer, c'est prendre part à quelque chose : ainsi, parler d'un droit à participer signifie d'abord avoir le droit de s'associer à une décision. Participer, c'est aussi recevoir sa part des bénéfices d'une action. Le droit à la participation suggère donc d'avoir un retour en réaction à son implication dans un processus de décision. Participer, c'est enfin contribuer à une action. Participer suppose donc une implication active. Ces trois dimensions permettent en partie de saisir quelles sont les conditions qui doivent être réunies pour que le droit à la participation puisse être applicable et appliqué.

Les conditions de réalisation du droit à la participation...

Aborder la question des conditions dont la réunion est nécessaire pour faire vivre le droit de l'enfant à la participation implique de s'intéresser à deux aspects : les conditions inhérentes aux droits de l'enfant à proprement parler, et les conditions touchant aux comportements, mentalités et devoirs des adultes vis-à-vis de l'enfant. Plusieurs droits et libertés de l'enfant doivent être reconnus et réellement appliqués pour permettre d'affirmer qu'existe un droit à la participation. D'abord il faut que l'enfant soit capable de participer et cela passe par l'accès à l'information, par la connaissance. En effet, l'enfant ne pourra participer aux décisions qui le concernent que s'il est en mesure de se forger sa propre opinion, ce qui implique qu'il ait pu disposer des informations sur tel ou tel autre sujet. Pour participer, il est nécessaire en outre d'en avoir la possibilité. Cela signifie deux choses : d'une part l'enfant doit jouir de la liberté d'expression qu'il doit pouvoir exercer sous plusieurs formes en fonction notamment de son âge et de sa maturité – oralement, par écrit ou encore par le biais de l'expression artistique – et d'autre part il ne doit subir ni pressions, ni influences destinées à orienter son opinion. L'enfant doit par ailleurs avoir la possibilité de construire une pensée indépendante et autonome : >>>

>>> : la concrétisation des libertés de pensée et par extension de conscience et de religion est préalable à toute participation réelle. Un dernier élément vient compléter ce tableau : la possibilité de diffuser sa pensée, de la défendre, de la construire par confrontation aux autres opinions. Cela passe notamment pas le droit de créer des associations et d'assister librement à des réunions – à partir du moment où elles ne remettent en cause ni l'ordre public, ni la liberté d'autrui. En bref, une liste non-exhaustive des droits préalables à l'exercice du droit à la participation inclut le droit à l'information (articles 13 et 17) ; la liberté d'expression (articles 12 et 13) ; les libertés de pensée, de conscience et de religion (article 14) ainsi que la liberté d'association et la liberté de réunion pacifique (article 15).

Toutefois, cet environnement ne suffit pas : il faut aussi que l'opinion des enfants soit écoutée, respectée et intégrée dans le processus décisionnel. Cela suppose une action de fond auprès des adultes qui va donner à la participation de l'enfant toute sa portée : la participation dépasse le stade symbolique à partir du moment où les enfants ont certes été associés à la décision mais aussi voient leurs opinions influencer les décisions et tirent de cette considération un certain profit. Ici les adultes entourant l'enfant jouent un rôle essentiel : ils doivent certes le conseiller dans l'exercice de ses droits (article 5) mais aussi prendre le temps de l'écouter. L'article 12 affirme ainsi que les opinions de l'enfant doivent être dûment prises en compte eu égard à son âge et à son degré de maturité. Cet élément central doit être au cœur des processus de prise des décisions qui touchent à l'enfant : la Convention fait ainsi référence à différentes situations qui exigent que l'enfant soit entendu et écouté en tant que partie intéressée avant d'arrêter une décision comme dans les cas de séparation d'avec les parents (article 9), d'adoption (article 21), ou encore de "toute procédure judiciaire ou administrative l'intéressant" (article 12). La participation est donc le résultat d'un double processus de défense des droits de l'enfant lui permettant de construire puis exprimer son opinion et de prise en compte par les adultes de cette opinion.

Cirqu'oui et le droit à la participation...

Les actions de l'association montrent comment il est possible de concrétiser le droit à la participation. En effet, la méthode Cirqu'oui vise à rendre l'enfant acteur. Le mieux est ici de prendre la méthode point par point afin de constater qu'elle remplit l'ensemble des conditions nécessaire à une participation active de l'enfant aux décisions qui le concernent, à son autonomisation et à sa socialisation à travers l'animation et les arts du cirque. Le spectacle introductif présenté aux enfants et les ateliers tournants permettent à l'enfant de voir indirectement puis par lui-même ce qu'il va pouvoir faire : l'enfant accède à l'information qui lui permettra de choisir son activité. En outre, les animateurs jouent ici un rôle de conseillers visant à aider l'enfant à se décider, le spectacle servant de support d'imagination aux enfants dans l'optique du montage de leur propre spectacle. A l'issue de ces deux étapes, l'enfant est totalement libre de se construire son opinion sur chacune des activités et de choisir ce qu'il veut faire pour le reste des séances – voire de ne pas participer aux activités proposées : libertés de pensée, d'expression et de choix sont ici respectées. Avec le montage du spectacle, les enfants deviennent forces de proposition et apprennent à travailler ensemble, à respecter le travail et l'opinion des autres : les enfants sont acteurs de leur spectacle et sont familiarisés à la vie en collectivité, à la démocratie. La dernière étape de présentation du spectacle en public met en relief les bénéfices que tirent les enfants de leur travail et de leurs choix. En effet, la participation nécessite un aboutissement qui permette aux enfants de voir ce que leur implication et leurs contributions ont apporté, de voir leur participation reconnue publiquement et surtout d'avoir envie désormais de s'associer aux décisions les intéressant. La méthode Cirqu'oui est en quelque sorte une méthode d'apprentissage de la vie sociale en proposant aux enfants une expérience de participation à la vie de la collectivité. Il faut aussi remarquer que cette méthode, expliquée aux animateurs et aux parents rencontrés, permet de leur montrer quel rôle jouent le jeu et les loisirs dans la construction de l'enfant. Le droit à la participation est fondamental parce qu'il contribue à l'évolution des droits de l'enfant et à un respect accru de ses droits. Le meilleur moyen de protéger les droits de l'enfant est de donner aux enfants la possibilité de participer à l'évolution de ces droits ainsi qu'à la détermination des moyens de les faire respecter, d'où l'importance de les associer aux rapports et aux décisions les concernant comme le font de plus en plus d'Etats et d'organisations internationales (voir par exemple les rapports annuels de l'UNICEF, l'opération "Référendums d'enfants", etc.). >< **David Gibergues**

Pour en savoir plus : >>> www.unicef.org ou >>> dgibergues@cirquoui.org

> **Cela arrive... près de chez vous !**

● **Février / Mars : L'équipe Niger** est partie pour sensibiliser à sa mission et créer un spectacle avec et pour les enfants des enfants drépanocytaires dont s'occupe l'association ALDN.

● **Où ?** Au centre de pédiatrie de Niamey et auprès des 15 bénévoles de l'association Rotaract qu'elle formera à la méthode Cirqu'oui.

● **Du 16 au 24 novembre**, l'association Cirqu'oui présentait une pièce de théâtre interactive: « La roue tourne » à la **semaine de solidarité internationale en Aquitaine** (Toulouse et Bordeaux).

> **Récit d'Aurélié en dernière page !!**



● **En janvier, cap sur Bruxelles !**

D'abord, jonglerie de feu devant un parterre de jeunes bruxellois lors de la soirée française des stagiaires de la Commission et une « performance » donnée dans le Hall Borshette, les locaux de la Commission Européenne, lors de l'African Day !

● **Le 29 30 mars 2003** : le Cirqu'oui sera pour la 3^e année au rdv du Forum d'Animafac dans le village internationale et peut être même sur scène. Venez nous rencontrer tout les membres de l'association sera au complet Assemblée Générale extraordinaire Oblige

>>> **Lieux Jardin des plantes**

>>> **Info : www.animafac.org**

● **En février, à Brantom, présentation d'un spectacle pour enfants que nous allons présenter en Afrique.** Au programme : ateliers (jongle, théâtre image, sculptures sur ballon), un spectacle/concert: « la Roue tourne » où il n'y a que des spect-acteurs et pour se quitter, de la Musique de Rue avec les Fofis !!!

> *De vous à nous...*

« *La roue Tourne...* »

Sur l'esplanade de l'église Saint Aubin, les Cirqu'ouités jonglent en annonçant le spectacle qu'ils joueront l'après-midi à l'Espace Mix'Art Myrys, un espace associatif bien connu de la jeunesse toulousaine !

Le bouche à oreille a bien fonctionné et la salle est pleine ! En préambule, les Cirqu'ouités présentent l'association et le projet Niger, l'occasion de sensibiliser le public à la question des enfants victimes de la déranocytose et d'exposer leur engagement humanitaire et artistique.

Le spectacle peut commencer : les numéros mêlent danse et jonglage quand un flash intox animé par des journalistes-pantins vient interrompre cette fête et ramène le public à la réalité. Suit la pièce, une saynète mettant en scène 4 personnages confrontés à une situation conflictuelle. C'est là que les spect-acteurs sont invités à monter sur scène pour résoudre la situation en prenant la place d'un des personnages « opprimés ». Ce spectacle inter-actif a été écrit par Dominique Flous, un des membres actifs de Cirqu'oui. Le public n'hésite pas à jouer le jeu soit par bravade soit par conviction. Chacun pense détenir la solution et s'exclament « moi, je sais, je sais ! » comme des enfants. L'opposant, joué par Delphine, les met tous en déroute jusqu'à ce qu'une issue soit enfin trouvée grâce à l'humour du public.

> > Aurélie Raynal



> > **Un très grand merci à tous ceux qui ont cru à ce projet depuis sa naissance en 2001, à Joel Paillet, à la belle Poucy, merci enfin à tous les gens que nous avons croisés, de la France à l'Afrique ! Merci la vie...**

L'équipe du Cirqu'Ouifaso

> *Souvenirs, Souvenirs...*

Les nez rouges persistent et signent !

Voici le récit des aventures du *Cirqu'oui faso*, l'équipe du Cirqu'Oui partie à la rencontre des enfants du Burkina Faso. Action !

Après ses premiers jours à Ouahigouya, qui ont vus des ateliers au bord du lac, de la fabrication de bolas, la rencontre d'Innocent – président de l'ASED (association pour le soutien des enfants défavorisés) -, des frites, du jonglage, de la pintade grillée, des bactéries pour Suzanna, la fabrication de matériel de jonglage, la rencontre et les retrouvailles de gens sympathiques, un caïman, encore des frites, le début de la CAN junior et, la folle équipe du Cirqu'oui est entièrement prête à endosser une nouvelle fois ses costumes bariolés et sur-mesure pour le plus grand bonheur est enfants.

La représentation a lieu le mardi 31 décembre, en la belle province du Yatenga. Quelques enfants de l'ASED présentent une chorégraphie à couper le souffle, avant de laisser la place à ces fous de « nassara » du Cirqu'oui. Ils investissent à nouveau la scène pour véhiculer à une allure endiablée des tonnes de sourires à une masse joyeusement compacte : la liesse est palpable à la fin du spectacle !!! Le repos consommé, la nouvelle année et le départ de quelques uns célébré ; les activités reprennent : construction de matériel de jonglage, réalisation du décor et finalisation des scènes du spectacle. Il se déroule sans accroc à la maison des jeunes et les enfants s'amuse à travers les péripéties d'une chasse au lion très morale. Le public apprécie et le visage rayonnant des enfants en témoigne pleinement.

Autre beau moment : le lendemain lorsque l'équipe Cirqu'oui a joué l'équipe des animateurs de l'ASED, au cours d'un match de foot endiablé, qui a vu la victoire des clowns blancs malgré un goal- average favorable aux adversaires. L'esprit de la CAN planait sur nos têtes – tête qu'on s'est empressé de mettre au repos les jours suivants. Une partie de l'équipe est restée sur Ouahigouya tandis que l'autre sont partis consommer du cheval sans selle, gare aux troubles de l'arrière train !!! L'esprit reposé, des fesses enflammées et une visite hommage au roi du Yatenga, toute l'équipe plie bagage et cap sur Bobo, le théâtre de nos dernières opérations... Nous intervenons à l'espace rencontre jeunesse Dafra, une MJC pilote à Bobo, qui propose de nombreuses activités aux enfants et adolescents et s'appuie sur une équipe d'animateurs réellement compétente. Les ateliers se passent à merveille et nous sommes ébahis par la profusion de talents dont font preuve les enfants pendant l'élaboration de leur spectacle. La présentation du nôtre est très apprécié du maire de la commune qui nous propose de remettre ça la semaine suivante... Nous reprenons vite le travail avec les enfants et proposons un spectacle de feu avec percussions et échassiers aux enfants du CPTC. Puis arrive le mercredi 13 janvier avec le spectacle des enfants : 400 spectateurs envahissent la salle polyvalente de la MJC et vibrent à l'unisson à la vue de leurs camarades sur scène. L'après midi est une réussite grâce à la bonne volonté des enfants comme adultes.

Et comme le souhait du maire de nous voir rejouer notre spectacle n'était pas juste une forme de politesse... Nous nous retrouvons, une semaine plus tard, devant la porte du Carnegie Hall Bobolais. Et « c'est au pied du mur, qu'on voit mieux le mur » et derrière ce mur, les 5000 places assises des gradins ! Voir cette structure vide est déjà impressionnant, la voir investie par 6000 enfants l'est assurément plus. Et quoi de mieux pour galvaniser des acteurs qu'un public euphorique qui chante et frappe des mains. On est poussé, porté, entraîné, par tous ces rires et c'est probablement notre meilleur spectacle ! Danse, acrobaties et musique traditionnelle tout l'après-midi, c'est une vraie féerie pour tout les enfants présents... Cette nuit, tout le monde se sera couché tard, fatigués mais heureux, l'Afrique pétillante dans nos têtes. Au réveil, nous contemplons deux mois et demi d'histoire africaine à la sauce Cirqu'oui, le moment propice pour les déclarations philosophiques et pensées profondes des différents protagonistes aux nez rouges !!!